

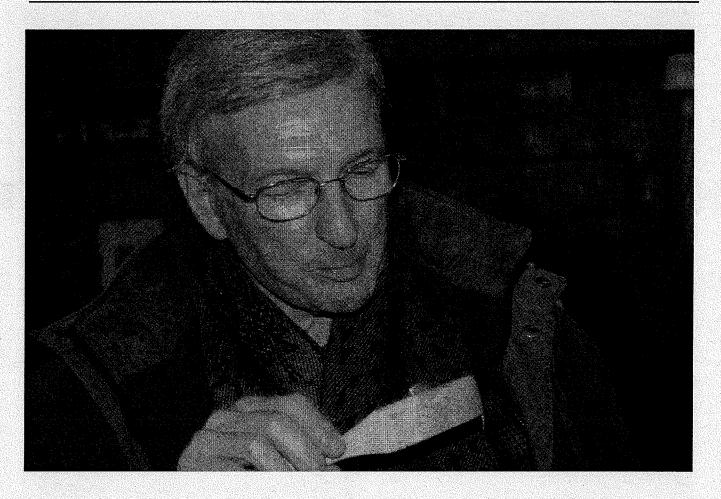
ISSN 0842-3377

Association Les familles Caron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

TENIR ET SERVIR

Bulletin no 78 Juin 2008



« Oui, elle était bonne la tire, et juste à point » (Photo Henri Caron, autres photos p. 4, 5 et 6)

Rendez-vous est donné à tous, les samedi et dimanche 22 et 23 septembre, à l'hôtel Dauphin de Victoriaville pour notre rencontre annuelle 2007.

SOMMAIRE

Mot du président	3
President's Message	3
Cinq générations	4
caron point net	4
À la cabane à Cyrille	5
Aller à la beurrerie	7
At Cyrille's Sugar Bush	8
Fumées dans la Plée	9
Recrutement / Recruiting	9
Problèmes de maçonnerie?	10
Avis de recherche	10
Postes au sein du Conseil d'administration	10
Chronique de généalogie	11
RAPPEL Tournoi de golf	12
Cotisation à vie	12
Personnalité Caron de l'année	12
At The Butter Factory	13
Smokes over the Plée	14
Lifetime Membership Fee	14
Your Article	14
Nous saluons / We Salute	15
Chronicle on Genealogy	16
Problems with Masonry?	17
Confiés à notre mémoire	18
caron dot net	19

Conseil d'administration 2006 - 2007

Président: Henri Caron	(819) 378-3601
Vice-président: Fabien Caron	(418) 687-9274
Secrétaire: Marielle Caron	(418) 241-5336
Trésorière: Lucie Caron	(418) 598-7738
Administrateurs:	
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Michel Caron	(418) 849-4978
Patrice Caron	(418) 724-7200
Claude Morin	(450) 923-8652

Site internet des familles Caron d'Amérique: www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

Nous cherchons L'adresse de...

Maurice Caron (# 1887) / autrefois de 25, 3° Avenue, Ville-Saint-Pierre, QC

Gilbert Caron (#1568)

1243, Ch. de la Pointe, Saint-Félicien, QC

Jean-François Caron (#1932)

1243, Ch. de la Pointe, Saint-Félicien, QC

Gisèles Caron (#2190)

695, de l'Horizon, Sainte-Foy, QC

Hervé Caron (#2000)

980, Bordeaux, Saint-Jean-Chrysostome, QC

Françoise Caron (#1901)

491, route 289, Saint-Alexandre, QC

Yvette Caron Michaud (#1780)

12, rue des Sorbiers Est, Rivière-du-Loup

Léonie Caron (#1996)

225, Havre Lafontaine # 312, Rivière.-du-Loup

Je regrette d'avoir dû faire suspendre l'envoi du bulletin à ces membres. Permettez-moi de vous exprimer mon étonnement de constater qu'après deux et même trois publications il n'y ait eu personne pour nous fournir la nouvelle adresse de ces membres. Et l'intéressé, son bulletin le lui manque-t-il pas?

Nous comptons sur la collaboration d'un parent ou d'un ami pour retracer ces membres. Veuillez contacter le Directeur du bulletin, Victor Caron, au (418) 871-5458, ou l'un des membres du conseil de direction. La liste figure en page 2 du bulletin.

Il est très important d'indiquer le numéro de l'appartement, si le membre habite un immeuble à appartements. Merci de votre coopération pour **rétablir le lien** avec ces membres.

À lire dans le prochain numéro :

Le mot du président caron point net Chronique de généalogie Patrice a une réponse à vos problèmes de maçonnerie et votre article...?

Je suis toujours en attente d'articles de nos cousins des États-Unis et de l'Ouest du Canada. Comment vos ancêtres ou vous-même êtesvous arrivés dans votre ville, État ou province implantation, etc. Faites-moi parvenir vos articles. Mon adresse postale et mon adresse électronique figurent à la dernière page de la couverture du bulletin. DATE DE TOMBÉE: 1et août 2007

Je vous serais bien reconnaissant si vous pouviez me faire parvenir vos articles **pour le 20 juillet, ou plus tôt** si possible, afin de nous faciliter la préparation de l'édition et la traduction. Je vous remercie d'avance de votre bonne collaboration.

MOT DU PRÉSIDENT

L'hiver a tardé à venir, l'été en fait autant. Le 14 avril, nous avons célébré le temps des sucres par une rencontre fraternelle à l'érablière de notre confrère Cyrille qui a su nous recevoir avec le décorum de circonstance. Environ 70 Caron et amis ont pu se délecter de mets traditionnels et satisfaire leur fringale sucrée. Avec en prime, une des rares belles journées du printemps.

Nous voilà déjà en marche vers l'été qui nous amènera encore des occasions d'exprimer notre attachement à la grande famille Caron. En juin, notre ami Patrice de Rimouski aura réuni un certain nombre de Caron et amis pour un tournoi amical de golf. Au moment de vous écrire, je ne sais pas combien répondront à l'appel. J'ai bien l'intention de profiter de l'occasion pour aller visiter cette région que je connais bien mais qui cache encore quelques coins à découvrir. Pour mes performances au golf, on va les passer sous silence.

Cette année, la Fédération des familles souches réintègre les fêtes de la Nouvelle-France. Nous serons donc présents dans le Vieux Québec du 1^{er} au 5 août. Nous aurons encore besoin de votre collaboration pour animer notre kiosque. C'est une belle fenêtre qui nous rend visibles auprès d'une population désireuse de connaître ses origines et son histoire.

Nous terminerons l'été par notre rencontre annuelle à Drummondville à l'Hôtel Dauphin. C'est un endroit très facile d'accès, l'hôtel est à proximité de l'autoroute 20. La région nous réserve des points d'intérêt de nature à satisfaire ceux et celles qui viendront partager la fête les 22 et 23 septembre.

Je vous souhaite donc un bel été; profitez de cette période de l'année pour vivre des rencontres famil iales qui enrichiront votre histoire de famille. Certaines de ces rencontres peuvent présenter un intérêt pour tous les membres de la grande famille Caron. Vous pouvez les faire connaître par notre bulletin.



PRESIDENT'S MESSAGE

Winter was late to arrive and it seems that summer is doing the same. On the 14th of April we met at Cyrille's sugarbush cabin in Sainte Louise, for our annual sugar party. As usual it was a friendly and joyful event. Cyrille's hospitality is always in accordance with the decorum of the season and the particular circumstances. About 70 people were present to enjoy the traditional menu and of course a good taste of the maple goodies that are plentiful.

We are already planning our summer which will give us many occasions to express our attachment to the great Caron family association. In June, cousin Patrice from Rimouski is organizing a golf tournament and is inviting all the family members and friends for a pleasant gathering. As of now I do not know how many people are planning to attend. I myself will take this opportunity to go back and visit this area that I know fairly well but still has many secrets to be discovered. As for my golfing ability, I shall keep quiet about that.

This year the Québec Fédération des familles souches returns to the celebrations of the Festival of New France. We will be part of it, in Old Québec, from the 1st to the 5th of August. Of course, once again we will need your help as volunteers to man our booth. It is for us a window of opportunity to show high visibility to the population wishing to know and find out about its origins and history.

We will close our yearly activities with the annual family reunion at Hotel Dauphin in Drummondville. The location is easily accessible near Highway 20.

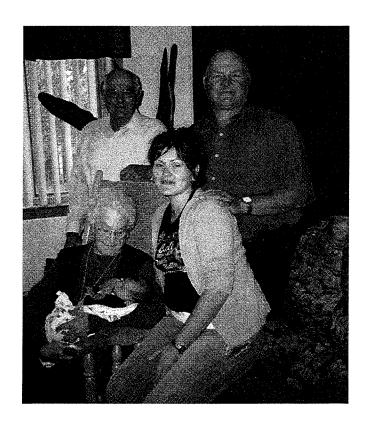
(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

These annual reunions can be of interest to all members of our greater family who will come and join us on September the 22nd and 23rd.

I wish you a wonderful summer. Please take advantage of that period to live and enjoy family reunions that will enrich your interests in the history of the Caron family. You can let us know about your pleasant experience by sending your own personnal anecdotes to the bulletin *Tenir et Servir*.

Henri Caron



CINQ GÉNÉRATIONS

L'arrière grand-maman Marie-Rose Lebreux Caron, 97 ans et demi, tient dans ses bras la première petite-fille de la 5^e génération Élodie April; à côté, la maman Isabelle Caron. À l'arrière, l'arrière grand-papa Jean-Marie Caron et le grand-papa Ghislain Caron.

caron point net

Internet m'a mené à mieux connaître un de nos membres que j'ai eu le plaisir de rencontrer en juin dernier au Festival Acadien de Madawaska, M. Rodolphe Caron, cinéaste. Vous pouvez vous rendre sur son site à l'adresse : http://francoculture.ca/cine/caron/

Pour ceux qui ne peuvent s'y rendre, voici sa présentation.

Né au Lac Baker, petit village dans le comté de Madawaska au Nouveau-Brunswick, Rodolphe Caron a terminé un baccalauréat ès arts (mention histoire) au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet d'Edmunston puis, comme bon nombre de ces concitoyens, il a poursuivi ses études du côté du Québec, dans son cas en technique de l'image au Cégep de Matane.

De 1979 à 1986, Rodolphe Caron a été caméraman pour le Service des nouvelles à la Société Radio-Canada Atlantique. Cette expérience et sa formation en histoire ont façonné sa vision du métier de réalisateur de film documentaire.

Conscient du manque d'outils pour développer le cinéma dans sa région, Rodolphe a été un des membres fondateurs de *Cinémarévie*, une coopérative de production cinématographique créée à Edmunston en 1980. Il y a tenu plusieurs postes et dirigé, en 1988 et 1992, des projets de formation en production et réalisation. Il était également membre du comité de travail pour la mise sur pied de *FILM NB* en 1996.

Depuis 1976, Rodolphe Caron a été caméraman pour plus d'une quinzaine de films, ce qui l'a conduit à la production et à la réalisation de documentaires sans pour autant délaisser la caméra. Ses principales réalisations sont *Monsieur Lude* (1984), *Par un bon matin* (1989), À cheval sur la frontière (1990), Avec le cœur (1993) et Le champion (1996).

Rodolphe a récemment réalisé un documentaire sur le poète et cinéaste acadien Léonard Forest, qui a aujourd'hui 77 ans. Ce documentaire a été récemment présenté au FIFA (Festival international du film sur l'art) au Musée des beaux-arts de Montréal.

Félicitations à Rodolphe et longue carrière.

Henri Caron

À LA CABANE À CYRILLE

Rendez-vous à 10 heures. Mais Cyrille et Denise, son épouse, y sont déjà depuis la barre du jour. Ils ont pu voir le magnifique lever du soleil à travers les érables et entendre les oiseaux se répondre d'un arbre à l'autre.

Bientôt cette délicieuse tranquillité fera place aux salutations et aux rires sonores des premiers arrivants. Puis rapidement, toute la place s'anime. Dans la pièce d'à côté, les bouilloires sont éteintes car Cyrille a fait bouillir la veille et la journée ne se présente pas pour être une bien bonne coulée : il n'a pas gelé depuis deux jours de me dire Cyrille avec le calme qu'on lui connaît. Qu'importe! Ses frigidaires sont pleins de produits de la plus haute qualité.

Tout en poursuivant leur conversation, les 70 Caron et autres clients de passage se dirigent vers la salle à manger où Denise et son équipe les attendent pour le service.

Au dessert, le sort en favorisa plusieurs qui reçurent des produits de l'érable comme prix de présence. Pendant ce temps, le frère de Cyrille préparait le long plateau de neige pour recevoir la tire déjà prête. Pendant que la plupart la dégustent, un petit groupe s'est installé près d'une marmite pour savourer la tire sur palette.

Il est déjà 15 h. Les « au revoir » et « à la prochaine » se font discrètement et la Cabane se vide lentement. Une bien belle journée trop vite passée. Merci Cyrille et Denise pour votre accueil et le plaisir que vous nous avez procuré.

Victor

(Photos p. 1, 5 & 6: Henri Caron)



Un groupe que le hasard a favorisé. « Oui, c'est très bon; votre tour s'en vient ».



Pas de faveur même si on est membre du c.a., n'est-ce pas Réginald et Patrice?



Une famille très assidue à toutes nos rencontres. En attente de la prochaine étape : crêpes au sirop d'érable ou la bonne « beurrée de crème » avec le sucre d'érable râpé. Oh La La !

L'épouse de Cyrille, Denise, nous fait donc bien manger !

ALLER À LA BEURRERIE

Lorsqu'un certain nombre de cultivateurs d'une paroisse avaient suffisamment développé un troupeau de vaches laitières et que leur production excédait les besoins de leur famille ou de la ferme, ils cherchaient des moyens de tirer profit de leur surplus. Ils se regroupaient alors pour fonder une beurrerie locale.

Pour ce faire, on créait une sorte de coopérative que j'ai entendu souvent désignée sous le nom de « syndicat de beurrerie coopérative ». Les membres de cette organisation se nommaient « les syndics ». On y tenait des assemblées qui avaient généralement lieu après la grand-messe du dimanche. À l'automne, il y avait une grande assemblée. On y discutait et fixait le salaire du « beurrier », du prix de la livre de gras, des améliorations à apporter à la beurrerie et de leur coût, de la date de fermeture à l'automne, de celle de l'ouverture le printemps, etc.

Très jeune, je n'avais pas plus de quatre ou cinq ans, j'ai eu la chance d'assister avec mon père à une grande assemblée des « syndics », puisque c'était à l'automne. Cela devait être l'assemblée annuelle. Elle était tenue dans la cuisine d'un M. Poirier du rang Joli (Rang III de Saint-Paul) ; je présume que M. Poirier en était alors le président. C'était un homme très grand et mince qu'on appelait « Ti-Jos Poirier ». Je me souviens très bien y avoir entendu parler du réengagement de M. Ovila Barnabé comme « beurrier » pour l'année suivante. Il fut « beurrier » pendant de nombreuses années. Je rappelle en passant que M. Barnabé était le frère des Entrepreneurs Barnabé de Québec et qu'il fut le fondateur d'un magasin de meubles connu aujourd'hui sous le nom de « Meubles Barnabé ».

Les cultivateurs allaient donc tous les jours porter leur lait à la beurrerie dans des réservoirs de vingt à trente gallons. Ils appelaient ça des « canisses » à lait. Pour se répartir les voyages, les cultivateurs se regroupaient à quatre ou cinq et « allaient au lait » chacun son tour. En arrivant à la beurrerie, le cultivateur déchargeait les réservoirs. Le « beurrier » les pesait, prenait un échantillon du lait produit par chacun des agriculteurs puis vidait le contenu dans un immense réservoir pour ensuite le passer à la centrifugeuse afin d'en extraire la crème. Les « canisses » étaient lavées, passées à la vapeur puis remises au transporteur. Quelques cultivateurs rachetaient le lait écrémé pour l'alimentation d'animaux de la ferme. À cette époque, il n'était pas du tout question de boire du lait écrémé. En boire aurait été vu comme un cas de grande indigence.

D'autres cultivateurs s'étaient munis d'une centrifugeuse. Immédiatement après chaque traite, on « écrémait ». Puis la crème était conservée à la fraîche, dans une fontaine ou dans une « cave ». Une fois refroidie, on la transvidait dans un bidon en attendant de la transporter à la beurrerie. Comme pour le lait, les cultivateurs se regroupaient pour se répartir le transport. J'ai souvent accompagné mon père quand c'était son tour d'aller à la beurrerie. Ce ne fut pas bien long que je connus tout le processus et que je me sentis capable de le remplacer.

Un bon jour, je pense que je n'avais pas encore douze ans, il me dit : « Attelle la jument puis va chercher les bidons chez les voisins ». En revenant de la cueillette avec les bidons soigneusement attachées il me dit : « J'ai envie de t'envoyer tout seul à la beurrerie; je pense que t'es capable d'y aller tout seul à c't'heure; tu attendras ton tour et Barnabé ou l'employé va t'aider à décharger les bidons ». Il n'a pas eu besoin de me l'offrir deux fois, ni de faire d'autres recommandations; je savais quoi faire. Et je partis. Ça, c'était toute une promotion!

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

En arrivant à la beurrerie, qui était à environ quatre milles de notre maison, je fus accueilli avec les félicitations de ceux qui étaient déjà rendus et ils ajoutaient : « Arthur -- c'est le nom de mon père – fait bien de l'accoutumer de bonne heure ! ». Une fois les bidons à l'intérieur, je surveillais la pesée, posais des questions sur le pourquoi de prendre un peu de crème dans chaque bidon et de la mettre dans un petit bocal différent pour chacun, les commentaires de M. Barnabé, le « transvidage » dans le grand réservoir de crème avant que le tout soit vidé par la suite dans la baratte.

Pendant toutes ces opérations, je m'émerveillais du moteur à vapeur et du réseau de courroies qui actionnaient la centrifugeuse et la baratte. Je trouvais étourdissant le bruit des bidons et des « cannisses » qui s'entrechoquaient, les sifflements des jets de vapeur dans les récipients qu'on venait de vider et de laver, mêlés aux bouts de conversation à voix obligatoirement forcée dans tout ce tintamarre.

Puis, je repris les bidons lavés et stérilisés à la vapeur, m'assurai que c'étaient bien les mêmes, les replaçai dans la voiture, les rattachai et repris le chemin du retour. Le voyage avait duré environ deux heures. Ce fut le premier de plusieurs. J'étais fier. J'avais fait un pas de plus vers le monde des grands.

Victor Caron

AT CYRILLE'S SUGAR BUSH

The time to meet was 10 o'clock, but Cyrille and his wife Denise had been at work since daybreak. They could see the magnificent sunrise amongst the maple trees and hear the birds singing to each other from one tree to the next.

Soon this delicious tranquillity would be broken with the sounds of greetings and laughter of the first arrivals. Then quickly, the whole place comes alive. In the anteroom, the cauldrons have been turned off, because Cyrille has boiled the day before, and this day doesn't look good as far as the sap running is concerned: Cyrille tells me with his usual calm that the temperature hasn't dropped below freezing in the past two days. It doesn't matter! His refrigerators are full of products of the highest quality.

While continuing their conversations, the 70 Caron and other patrons head towards the dining

room where Denise and her team await their arrival.

During dessert, luck was on the side of many who received maple products as door prizes. Meanwhile, Cyrille's brother was preparing a long plate of snow to spread the already prepared toffee. While most were tasting it, a small group gathered around a cauldron to savour toffee on a stick.

It is now 3 pm. "Goodbyes" and "until next times" were being quietly said and the building was slowly emptying. A fine day that went by so quickly. Thank you Cyrille and Denise for your hospitality and the joy that you have brought us.

Victor Caron

(Victor's pictures are on pages 4, 5... and 1!)

FUMÉES DANS LA PLÉE *

« Je suis de mon enfance comme d'un pays. » (Saint-Exupéry dans *Pilote de Guerre*)

(« Il n'est pays que l'enfance » a aussi écrit Roland Barthes, vilain copieur...)

C'est le soir. Au mois d'août. Il doit être cinq heures. Le soleil est là, derrière la maison. Bientôt il disparaîtra dans les arbres de la forêt marécageuse dominée par une orme solitaire coiffé d'un nid de corbeau. De cette *bog* viennent tous ces maringouins, mouches noires, brûlots et autres carnivores ailés qui, de 1942 à 1950, ont rendu nos étés si peu vivables.

Chaque printemps, papa enlève les « chassis doubles » et installe les moustiquaires, qu'il doit doubler de deux épaisseurs de « coton à fromage » pour limiter l'invasion volante. Vers la miaoût, on arrache ces mousselines soudain devenues inutiles mais le répit sera de courte durée puisque le « serein » se fait sentir de bonne heure le soir. Déjà l'automne qui revient... et l'école.

Devant, de l'autre côté de la route, c'est aussi la forêt. Épinettes noires, trembles, bouquet de bouleaux derrière une ancienne citerne en ciment mal coiffée d'un dangereux couvercle en planches et une fondation de maison en pierres sèches éboulées. Plus bas, le long de la route du

côté est, un « arrachis ». Partout, de la repousse, sur d'anciennes fermes abandonnées par les colons « écossais » autour de la guerre de 14-18. C'est mon papa qui me l'a raconté, tout ça. Ici, c'est son pays, il y est arrivé de Saint-Georges à quinze ans avec sa famille. À part trois années passées aux États-Unis, il y a toujours vécu. Les « États », c'est tout proche, la frontière avec le Maine est à dix *milles* d'ici. Mon papa travaille à la Douane qu'on voit là plus bas sur la route, même s'il n'est pas douanier, lui, mais « officier » d'immigration. Depuis l'été 1930.

Aujourd'hui, ça sent le feu. Depuis un mois la fumée colore et assaisonne nos jours et nos nuits. Des étourdis ont « échappé » un abattis dans le deuxième rang du Kénébec et on a vu la fumée toute proche au nord pendant deux semaines. Puis les engagés de l'hôtelier ont à leur tour échappé un feu de branchages dans un mauvais champ encore plus près, de l'autre côté de la route de Saint-Théophile. Le soir, on voit les lueurs et on s'endort dans cette odeur qui oriente nos rêves à ma soeur et à moi.

Nous sommes en 1950. C'est l'Année sainte. Je viens d'avoir douze ans.

Fabien Caron

RECRUTEMENT / RECRUITING

Nouveaux membres / New members

Rodrigue Caron, Edmonton, AB Monique Caron, Napierville, QC Vicky Caron, Saint-Quentin, NB Raymond-Marie Caron, Saint-Roch-des-Aulnaies

Lucie Caron # 1216

Présentés par / Presented by

Nouveaux membres à vie

Florence Caron, # 1091 Daniel Caron, # 2680

^{*} Le toponyme *La Plée* désignait le bout de pays entre le hameau d'Armstrong et la frontière.

PROBLÈMES DE MAÇONNERIE (PIERRE, DE BRIQUE, STUCCO)?

(Tenir et Servir accepte de publier ces questions étant donné que certaines d'entre elles peuvent intéresser ceux de nos membres propriétaires d'une maison ancestrale et qui désirent l'entretenir adéquatement ou effectuer des rénovations et lui conserver son cachet patrimonial)

Voici 12 questions auxquelles je répondrai dans le numéro du prochain trimestre :

- 1. Combien de temps peut-on espérer conserver la brique sur une maison ?
- 2. Est-il vrai que la brique, « c'est bon pour la vie »?
- 3. Pourquoi y a-t-il de l'efflorescence (poudre blanche) sur la brique ?
- 4. Pourquoi y a-t-il des briques qui s'effritent ou qui se fendillent dans les murs?
- 5. Quelle différence y a-t-il entre une brique d'argile et une brique de ciment ?
- 6. Pourquoi laisse-t-on un joint de mortier vide dans le bas des murs en brique ?
- 7. À quoi sert le scellant entre les fenêtres et la brique?
- 8. Pourquoi voit-on souvent des briques brisées au sommet des cheminées ?
- 9. Recommanderiez-vous à un ami d'installer des plantes grimpantes le long d'un mur de briques ?
- 10. Est-il vrai que le stucco est un bon parement de ciment ?
- 11. Est-il vrai que la pierre est l'un des plus vieux matériaux employés ?
- 12. Le mortier conventionnel peut-il être employé dans toutes les sortes de murs de briques ?

Patrice Caron, Rimouski, QC patrice.caron@globetrotter.net

AVIS DE RECHERCHE

(Tenir et Servir reprend la publication de cette demande dans l'espoir que quelqu'un pourra répondre au désir de cette personne.)

Une dame est à la recherche de ses parents biologiques.

Elle est née le 20 juin 1954 à la Crèche d'Youville de Montréal. Son nom à la naissance était Jacqueline Caron. Elle a été transférée à la crèche de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Six mois plus tard, elle fut adoptée et vécut à Rivière-du-Loup.

Il y avait 7 enfants dans la famille de sa mère et 2 du côté paternel. Sa mère avait 20 ans lors de la naissance (blonde, yeux bleus, secrétaire et bilingue). Son père était âgé de 24 ans (électricien et le plus âgé de la famille).

Grand-parents côté maternel : grand-père: statisticien et professeur de piano. Côté paternel : facteur.

Si vous êtes en mesure d'aider cette dame dans sa recherche ou de répondre à sa demande, veuillez communiquer avec moi et je lui transmettrai vos coordonnées.

Victor Caron vcaron@webnet.qc.ca

Postes au sein du conseil d'administration

Le conseil d'administration est formé de neuf administrateurs. Chaque administrateur est élu pour un mandat maximum de deux ans. Il y a cette année, six postes ouverts aux candidatures. Les administrateurs sortants sont : Henri (Trois-Rivières), Jean-Claude (Québec), Patrice (Rimouski), Lucie (Saint-Aubert), Michel (Lac-Saint-Charles) et il y a un poste libre à combler. Le mandat des administrateurs sortant est renouvelable.

Tout membre en règle est éligible comme administrateur. Un formulaire de mise en candidature est disponible en s'adressant à l'Association des Familles Caron d'Amérique (C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, QC G1V 4C6) ou au responsable du comité de mise en candidature, Victor Caron 1-418-871-5458.

Selon les articles 4.2 et 4.4.1 de nos règlements, toute candidature à un poste d'administrateur doit être supportée par une fiche de mise en candidature dûment signée par le candidat pour confirmer son consentement et reçue au secrétariat de l'Association au plus tard le 23 août 2007, soit 30 jours avant la tenue de l'assemblée générale.

Les administrateurs demeurant en fonction jusqu'en 2008 sont : Marielle Caron (Montmagny), Fabien Caron (Québec) et Claude Morin (Brossard)

Victor Caron Responsable du comité des candidatures

CHRONIQUE DE GÉNÉALOGIE

Les bases de données

Que ce soit en généalogie ou en tout autre domaine, une base de données n'est autre chose qu'une compilation ordonnée de renseignements déterminés en fonction des besoins d'une personne ou d'un organisme et consignées sur un support informatique.

Cette définition, quoique un peu brève, fait déjà entrevoir la diversité et l'ampleur que peuvent prendre les bases de données. Qu'on pense un instant au « Registre de l'état civil » du Québec, au « Registre des armes à feu » du gouvernement du Canada. Les banques, les institutions de crédit, les sociétés d'assurance, etc. montent aussi d'énormes bases de données. Par ailleurs, des individus peuvent monter de petites bases de données. Par exemple, le cultivateur qui veut connaître le rendement de chacune de ses 30 ou 80 vaches laitières se doit de monter lui aussi une base de données. On apercoit dès maintenant le rôle de la base de données qui en est un de gestion avant tout et que son ampleur est fonction du nombre « d'individus » visés et du nombre de renseignements que l'on désire consigner pour chacun d'eux.

Pour se constituer une base de données on a recours à un logiciel. Il y en a une très grande variété pour satisfaire tous les besoins des individus et des organismes dans leurs domaines d'activité.

En généalogie, l'élaboration d'une base de données utilise des méthodes identiques à celles utilisées par les organismes gouvernementaux, commerciaux ou scientifiques. On en trouvera de petites et des plus grandes selon le nombre des renseignements qu'un chercheur veut consigner et le nombre d'individus sur lesquels il fait porter ses recherches. Cependant, elle s'en distinguera nettement par son rôle presque exclusif de rendre facilement disponibles des renseignements d'information jusque-là épars.

En principe, le généalogiste peut recueillir toutes sortes de renseignements. Il demeure cependant limité par la discrétion de ceux qu'il consulte et par les sources auxquelles il peut avoir accès. Son champ d'investigation demeure donc quand même très vaste. Toutefois, il est fort limité par la loi relative aux renseignements personnels quant à leur utilisation. Il en a été question dans un article précédent.

On soulève souvent la question de la propriété de la base de données en généalogie. Je crois qu'il y a lieu de distinguer deux situations : celle du généalogiste qui agit seul et en son nom propre et celle du généalogiste qui le fait de concert avec son association de famille.

Le généalogiste qui agit seul et avec ses propres ressources exécute un travail assimilable à celui qui lance une entreprise privée. Il investit son temps et son énergie en recherches, défraie les dépenses nécessaires à la cueillette des renseignements : frais postaux, papier de correspondance, photocopie de documents, frais d'attestations et de certificats divers, etc. S'il rédige ensuite un répertoire généalogique, il m'apparaît pleinement justifié d'en revendiquer la propriété par un copyright, à l'exemple de tout auteur de livre.

La question de celui qui agit de concert avec son association de famille se pose en des termes différents. Il doit d'abord y avoir une entente claire entre le ou les généalogistes et l'association de famille. Par exemple, il devrait être clairement entendu quelles seront les dépenses assumées par l'association : papier, cartouches d'encre, achat de logiciels, frais de déplacement, photocopie, délai de production du répertoire, d'impression et de distribution, etc. Cette entente doit être approuvée par le conseil de direction de l'association pour éviter toute mésentente basée sur une entente verbale. Toute modification demandée et

(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

consentie ultérieurement devrait également être approuvée par le conseil d'administration. Le généalogiste qui élabore une base de données pour le compte de son association, même s'il le fait bénévolement, se trouve dans la situation du salarié qui exécute un travail rémunéré. Il ne peut revendiquer la propriété de l'objet fabriqué. Si « les bons comptes font les bons amis », retenons aussi que « bonne entente conserve amis ».

L'Association des Familles Caron d'Amérique a décidé, il y a plusieurs années, de mettre à la disposition des chercheurs de leurs origines familiales le fruit du travail des bénévoles qui ont travaillé à lancer, puis à bâtir notre base de données généalogiques. Je signale ici le travail persévérant et méticuleux de Lucien de Montréal, de Philippe, informaticien, de Robert de Laval et de Claude de Montmagny. Par la suite, notre base de données s'est enrichie par l'apport de plusieurs familles qui ont bien voulu nous communiquer leur « arbre généalogique ». On nous a parfois signalé des incorrections dont nous avons tenu compte. Nous invitons tous ceux qui visitent notre site à nous faire part de noms, de dates ou d'endroits de mariage manquants. C'est grâce à cette collaboration continue que notre banque de données s'enrichit pour le bénéfice de tous.

RAPPEL

Victor Caron

Tournoi de golf

Patrice organise un tournoi de golf à l'intention des Caron et de leurs amis. Ce tournoi de formule *Mulligan* (c'est la meilleure balle qui sert de départ pour le coup suivant) s'adresse à tous et même aux débutants.

Date: 23 juin

Prix: 40 \$ (9 trous – souper et soirée compris)

Réservation: Patrice Caron, Rimouski

Tél. (418) 724-7200

Autres détails sur le site des Familles Caron : www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

(Suite de la page 13)

While the big machine was in motion I was impressed by the steam engine and many straps and belts used to operate the centrifugal separator and the churn. The noise was deafening, containers shaking, the whistling of the steam jets mixed with the loud voice of the workers. Then I took the cans that had just been steam cleaned, making sure that they were really ours, put them back in the wagon and was on my way home. The trip to and from lasted about two hours. This was the first of many such trips to come. I was sure proud of myself. I had just taken an important step towards adulthood.

Victor Caron

COTISATION À VIE

Les membres du conseil d'administration tiennent à vous informer que la cotisation des membres à vie est de 200 \$. Cette résolution a été recommandée par le conseil d'administration et adoptée à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale annuelle le 17 septembre 2006, à Saint-Georges-de-Beauce.

PERSONNALITÉ CARON DE L'ANNÉE 2007

Instaurée en 2001, la distinction « Personnalité Caron de l'année » a pour but d'honorer un membre de notre association dont l'activité professionnelle, scientifique, littéraire, humanitaire, artistique ou sociale rejaillit sur l'ensemble des familles Caron. Cette distinction s'adresse à tous les Caron de naissance, membres de l'Association. Je vous invite à nous communiquer le nom de celui ou celle qui, selon vous, mériterait cette distinction de l'Association. Vous devez expliquer brièvement les raisons qui motivent votre choix. Les propositions doivent parvenir à l'Association au plus tard le 1er août 2007. Un comité les examinera et l'identité de la personne choisie sera dévoilée lors du banquet de notre rassemblement annuel à Drummondville les 22 et 23 septembre prochain.

Henri Caron, président

AT THE BUTTER FACTORY

When farmers of a community had raised a large enough herd of dairy cows and the milk production exceeded the need of the family or the farm, they would try to find a way to make a profit from the surplus milk. They would regroup and establish a **butter factory**.

To do so, they would create a kind of a coop that was actually a farmers union. It would sometimes be referred to as the *Syndicat de beurrerie coopérative* (Butter factory syndicated coop). The members of that organisation were called the *syndics*. They would hold their meetings on Sunday after Mass. In the fall they had an important general meeting to decide on the salary of the workers, the price of the product, improvements or changes to be made to the factory, the operating cost and the date of the opening and closing of operations.

At a very young age, I was about 5 years old, I had a chance to attend one of these fall meetings with my father. It was probably the annual meeting. It was held in Mr. Poirier's kitchen of Rang Joli (range III of St. Paul); I think this Mr. Poirier was the President. He was tall and slim and was nicknamed *Ti-Jos* Poirier. I remember discussions about rehiring Mr. Ovila Barnabé as head of the factory. He kept that function for many years. Ovila Barnabé was the brother of entrepreneur Barnabé from Québec City who was the founder of the famous furniture stores which are called today *Meubles Barnabé*.

Every day the farmers would bring the milk to the factory in 20 to 30 gallons containers. They called them *cannisses à lait*. Four or five farmers would take turns to make the trip and transport the milk. On arrival the attendant would identify it, take samples and weigh it. then it would be poured into an immense reservoir and go through the centrifuge to extract the cream. The *cannisses* were then washed with steam and given back to the carrier. The skim milk was sold to those

who wanted it as food for their calves or piglets. In those days we would not even think of using it for human consumption.

Certain farmers had their own machine for separating the cream from the milk. Immediately after milking they would skim. The cream was then kept in a cool place, a water well or a cellar. Once cooled to the right temperature it was transferred into the containers waiting for transport to the butter factory. As for raw milk, farmers would take turns to do the transport. I often made the trip with my father. It was not long that I learned the process and I figured that I was ready to take over from my him.

One day — I think that I was about 12 years old — he tells me: "Go hitch the horse and go get the milk from the neighbours." Once I was back with the milk containers carefully arranged and tied inside the wagon, he tells me: "I think that I will send you to the butter factory on your own today; I believe that you are responsible enough to go alone; you will wait for your turn, Barnabé and the employee will help you unload." He did not have to tell me twice, or to give me more details; I knew exactly what had to be done. And away I went. For me on that big day it was quite a promotion.

When I arrived there, at a distance of about four miles, I was welcomed by a "Hey, we have a young new rookie this morning" and I was congratulated by those who were there. Someone said: "Arthur — that was my father's name — has the right idea to train him early."

Once the containers were inside, I watched the process of weighing the milk and asked why they had to take a small quantity of cream from each container. Mr. Barnabé's comment was: to identify the milk before pouring it into the main reservoir.

(Suite page 12)

SMOKES OVER THE PLÉE *

"I am from my childhood as from a country"
(A. de Saint Exupéry in *Flight to Arras*)

("There is no country but childhood" also wrote Roland Barthes. Cheat...)

Late afternoon, in August. Around five o'clock. The sun is still up there, at the back of our house. Soon it will settle behind the trees of the boggy forest topped by a lone elm crowned by a raven's nest. From that bog emerge all those mosquitoes, black flies, fire gnats and other flying flesh eaters that, between 1941 and 1950, have made our summers so hellish.

Every spring, Dad removes the double windows and installs mosquito screens that he doubles up with two thicknesses of cheesecloth in order to limit the flying invasion. Around the middle of August, these muslins suddenly become useless and can be removed but the respite is short as the dusk chill comes earlier every night. Soon fall will be back... along with school.

In front of the house, across the road, there are woods also. Black spruce, aspen, birch in bunches, behind an old sunken concrete tank badly covered by rotting planks, and a crumbled fieldstone foundation. Farther down the road, on the east side, a toppled tree with its raised sod pad. Everywhere around, young trees sprouting

on old farms abandoned by the "Scottish" settlers around the 14-18 war. T'is my Dad who told me all of this. This here is his countryside, where he came with his family from Saint Georges when he was fifteen. Except for three years in the United States, he has lived here ever since. The "States" are not far, the border with Maine is ten miles from here. My Dad works in the Customs House that can be seen farther down the road, even if he is not a Customs Officer but an Immigration Officer. Since the summer of 1930.

Today, it smells of fire. For a month smoke has been tinting and seasoning our days and nights. Hare-brained lumberjacks have let a brush-fire escape in the second Kenebec range and for two weeks we have seen smoke clouds very near to the north. Then the hotel-keeper's field hands have let another brush-fire slip even nearer, in a poor field right across the road to Saint Theophile. At night, we can see the glare and we go to sleep in that odor that steers my sister's and my own dreams.

This is 1950. The Holy Year. I have just turned twelve.

Fabien Caron

LIFETIME MEMBERSHIP FEE

The members of the Administrative Council wish to inform you that the lifetime membership fee is now \$200. This resolution was recommended by the Administrative Council, and adopted unanimously by the members present at the annual general assembly on September 17, 2006 in Saint Georges de Beauce.

YOUR ARTICLE

I am still waiting for articles from our cousins from the United States and Western Canada. How you or your ancestors arrived in your town, state, province, etc. Send me your articles. My mailing address as well as my E-Mail address are on the last page of the bulletin cover.

Victor Caron

^{*} The 'toponym "Plée" designated the expanse of country-side between the hamlet of Armstrong and the border.

Nous saluons...

- ... Sylvie Caron de Beauport, Québec, qui, le 14 avril dernier, a lancé son deuxième roman intitulé *La tragique épopée de Malia*. Roman mythologique avec en avant scène les dieux et déesses grecques. Il est disponible au coût de 15 \$ et on peut se le procurer directement chez l'auteure, *sylvie.caron@videotron.ca*
- ... Marie Gratton et Marcel Caron qui célébreront leur 60^e anniversaire de mariage le 5 juillet prochain. Leurs enfants Francine, Christiane, André et Jacques, de même que leurs sept petitsenfants, Pascal et Manuel Lessard, Noémie et Maxime Caron-Ouellette, François, Nicolas et Julie Caron-Champagne, leur souhaitent un heureux anniversaire. *Tenir et Servir* s'unit à vous tous pour leur offrir ses meilleurs vœux de santé et de bonheur.
- ... Lucie Caron de la région Abitibi-Témiscamingue qui a été honorée du titre de Bénévole en action lors du 10^e Prix Hommage Bénévolat-Québec. Tenir et Servir a vu votre photo dans Le Devoir et vous félicite de votre implication sociale.
- ... Anne-Julie Caron, surnommée « La Fée du marimba », dont la célébrité internationale est déjà bien établie à son jeune âge. Le 2 avril dernier, à la suite d'un concert donné dans le cadre de la série « Sons et Couleurs » au Musée national des Beaux-Arts du Québec, on a dit qu'elle est une « percussionniste inspirée ». Le 15 août 2007, on pourra la voir et l'entendre au Domaine Forget, à Saint-Irenée (Charlevoix). Tenir et Servir applaudit à tes succès et te remercie pour l'honneur que tu fais rejaillir sur l'ensemble des Familles Caron d'Amérique.

WE SALUTE...

- ... Sylvie Caron from Beauport Québec, who, on this past April 14th, released her second novel entitled *La tragique épopée de Malia*. This is a mythological novel featuring the Greek Gods and Goddesses. It is available at a cost of \$15, and can be purchased directly from the author, sylvie.caron@videotron.ca
- ... Marie Gratton and Marcel Caron who will celebrate their 60th wedding anniversary this coming July 5th. Their children Francine, Christiane, André, and Jacques as well as their 7 grandchildren, Pascal and Manuel Lessard, Noémie and Maxime Caron-Ouellette, Francois, Nicolas and Julie Caron-Champagne, wish them a happy anniversary. *Tenir et Servir* joins everyone to wish them our best wishes of health and happiness.
- ... Lucie Caron from the Abitibi-Témiscamingue region who was honoured with the title Bénévole en action during the 10th Hommage Bénévolat-Québec awards. Tenir et Servir saw your picture in Le Devoir newspaper, and congratulates you for your social involvement.
- ... Anne-Julie Caron, nicknamed La Fée du Marimba, whose international reputation is already well established despite her young age. This past April 2nd, after a concert given as part of the Sons et Couleurs series at the Québec national museum of fine arts, she was described as an "inspired percussionist". On August 15th, 2007, she will be seen and heard at the Domaine Forget in Saint-Irénée (Charlevoix). Tenir et Servir applauds your success and thanks you for the honour that you bring to the whole of the Caron families of America.

CHRONICLE ON GENEALOGY

Databases

Whether it's in genealogy or in any other field, a database is nothing more that an organized collection of information, the content of which is determined by the needs of a person or organization, and stored electronically.

This definition, although somewhat simple, allows us to see the scope and diversity that databases can have. We can just imagine Quebec's Registre de l'état civil, or the Canadian Government's Firearms Registry. Banks, credit unions, insurance companies, etc. all have huge databases. On the other hand, individuals can create small databases. For example, a farmer who wants to keep track of the output of each of his 30 or 80 dairy cows must create a database for himself. The importance and function of databases is now obvious, that is, data management, and its scope depends on the number of individuals targeted and the amount of information that one wants to keep on each of them.

To create a database, one needs software. There is a large variety on the market to satisfy the needs of individuals as well as organizations in their respective fields.

In genealogy, the creation of a database uses the same methods as those used by governmental, commercial and scientific organizations. These will be large or small depending on the amount of information one wants to store, as well as the number of individuals to be researched. However, it will distinguish itself simply by making hitherto scattered information easily accessible.

Basically, the genealogist can collect any sort of data. He is however limited by the discretion of those whose information he collects, as well as the resources to which he has access. The scope of his investigation is still very large. However, he is constrained by laws which protect the use

of personal information; this area was dealt with in a preceding article.

The question is often raised as to the property of a genealogical database. I believe that two cases must be examined: the genealogist who works alone under his own name, and the genealogist who works in conjunction with his family association.

The genealogist who works alone with his own resources does his work in a similar way to someone who starts his own private enterprise. He puts his own time and energy into research, pays his own expenses in order to collect information: postal fees, paper, photocopying of documents, fees for affidavits and certificates, etc. If he creates a genealogical directory, it would seem perfectly normal to have it protected by copyright just like any author.

The case of one who acts in conjunction with his family association must be examined differently. First, there must be a clear agreement between the genealogist(s) and the family association. For example, there must be an understanding as to the expenses which will be covered by the association: paper, ink cartridges, software purchases, travel, photocopying, production delays, printing and distribution, etc. This agreement must be approved by the association's administrative council in order to avoid any misunderstanding based on a verbal agreement. Any modification thereafter to the agreement must also be approved by the administrative council. The genealogist who creates a database for his association, even if he does it for free, is in the position of a paid employee. He cannot claim ownership of the product. If "Good work makes for good friends", lets also keep in mind that "a good agreement keeps the good friends already made".

(Suite de la page 16)

Several years ago, L'Association des Familles Caron d'Amérique decided to make available to those who wish to research their family origins, the fruit of the work of the volunteers who created our genealogical database. I wish to mention here the meticulous and perseverant work of Lucien from Montreal, Philippe the computer expert, Robert from Laval, and Claude from Montmagny. Also our database was added to with the help of several families who kindly donated to us their family trees. Sometimes, we have been informed of inaccuracies which we have made note of. We invite those who visit our website to inform us of any names, dates, or marriage information that may be missing. It is with this continuous collaboration that our database will continue to expand for the benefit of us all.

Victor Caron

POSITIONS IN THE ADMINISTRATIVE COUNCIL

The Administrative Council is made up of nine members. Each member is elected for a two year maximum term. This year there are six positions to be filled. The outgoing members are: Henri (Trois-Rivières), Jean-Claude (Québec), Patrick (Rimouski), Lucie (Saint-Aubert), and Michel (Lac-Saint-Charles). There is also one vacancy to be filled. All the outgoing members' terms are renewable. All association members in good standing are eligible. A candidacy form is available at the following address: Association des Familles Caron d'Amérique (P.O. Box 10090, Sainte Foy Station, Québec QC G1V 4C6) or from the person responsible for the candidacy committee: Victor Caron, 1-418-871-5458.

According to articles 4.2 and 4.4.1 of our regulations, any candidacy for a position on the Administrative Council must be supported by a signed candidacy form to confirm his/her consent and received by the Association's secretary no later than August 23rd, 2007, that is, 30 days before the general assembly.

The members who will remain in their positions until 2008 are: Marielle (Montmagny), Fabien (Québec) and Claude Morin (Brossard)

Victor Caron In charge of the candidacy committee

PROBLEMS WITH MASONRY WORK (BRICKS, STONES, STUCCO)?

In the next bulletin, I will answer the following 12 questions.

- 1. How long can we hope to conserve bricks on a house?
- 2. Is it true that bricks can last a lifetime?
- 3. Why is there efflorescence (white powder) on bricks?
- 4. Why are there bricks that break up or crack in walls?
- 5. What is the difference between a brick made from clay and one made from cement?
- 6. Why do we leave an empty mortar joint at the bottom of a brick wall?
- 7. What is the purpose of putting sealant between windows and bricks?
- 8. Why do we see broken bricks at the top of chimneys?
- 9. Would you advise a friend to plant climbing vegetation along a brick wall?
- 10. Is it true that stucco is a good facing for cement?
- 11. Is it true that stones are the oldest building material to be used?
- 12. Can standard conventional mortar be used for all kinds of brick walls?

Patrice Caron, Rimouski QC patrice.caron@globetrotter.net

CONFIÉS À NOTRE MÉMOIRE

Monsieur Steeves Caron, fils de Marcel Caron et de dame Claire Bérubé, décédé à Saint-Henri, le 18 décembre 2006, à l'âge de 30 ans et 2 mois.

Monsieur Marcel Caron, époux de dame Nicole Légaré, décédé à l'Hôpital Laval, le 11 décembre 2006, à l'âge de 67 ans et 4 mois. Il demeurait à Saint-Pascal.

Madame Cécile Caron, épouse de feu M. Antoine Bourguoin, décédée au Domaine du Sommet (Squatec), le 1^{er} janvier 2007, à l'âge de 91 ans et 3 mois.

Madame Julia de Rouck, épouse de feu **Alfred Caron,** décédée à Vigi-Santé, Dollard-des-Ormeaux, le 9 février 2007, à l'âge de 97 ans.

Monsieur Jean-Claude Caron, époux de dame Fernande Lachance, décédé à l'Hôpital Laval, le 12 février 2007, à l'âge de 68 ans. Il demeurait à Québec.

Monsieur Martin Caron, conjoint de dame Linda Pelletier, décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 13 février 2007, à l'âge de 48 ans et 4 mois. Il demeurait à Saint-Marcel (L'Islet).

Madame Maire-Paule Caron, épouse de feu M. Jean-Paul Roy, décédée au Centre d'hébergement de Montmagny, le 13 février 2007, à l'âge de 81 ans.

Madame Élise Caron, épouse de feu M. Odilon Parent, décédée à Ville-Saint-Laurent, à l'âge de 101 ans.

Madame France Charbonneau, épouse de **feu Odilon Caron**, décédée à Saint-Laurent, le 13 février 2007, à l'âge de 89 ans.

Madame Rollande Caron (Mercier) décédée à Ville-La-Salle, le21 février 2007, à l'âge de 76 ans.

Monsieur Gédéon Caron, époux de feue dame Hedwidge Rioux, décédé au Pavillon Alfred-Desrochers, le 26 février 2007, à l'âge de 93 ans.

Monsieur Claude Caron, époux de dame Agathe Savoie, décédé à Pointe-aux-Trembles, le 2 mars 2007, à l'âge de 67 ans.

Monsieur Louis-Georges Caron, époux de dame Colette Pelletier, décédé au CHSLD de Saint-Jean-Port-Joli, le 2 mars 2007, à l'âge de 77 ans. Il demeurait à Tourville.

Madame Madeleine Caron, épouse de M. Jean-Guy Huard, décédée à Greenfield Park, le 4 mars 2007, à l'âge de 69 ans.

Monsieur Robert Caron, époux de dame Jeanne Hébert, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 mars 2007, à l'âge de 83 ans. Il demeurait à Beauport.

Monsieur Eugène Caron, fils de feu M. David Caron et de feue dame Anna Fortin, décédé à l'hôpital Jean-Talon, le 14 mars 2007, à l'âge de 76 ans.

Monsieur Claude Caron, époux de dame Huguette Bertrand, décédé à Laval, le 18 mars 2007, à l'âge de 59 ans.

Monsieur Roger Caron, époux de dame Marianne Mansell, décédé à Montréal, le 22 mars 2007, à l'âge de 87 ans.

Madame Éliane Caron, épouse de feu M. Raymond Bilodeau, décédée à l'hôpital Sainte-Anne-de-Beaupré, le 25 mars 2007, à l'âge de 81 ans.

Monsieur Valmont Caron, décédé à Montréal, le 6 avril 2007, à l'âge de 54 ans.

(Suite de la page 18)

Monsieur Benoît Caron, époux de dame Anita Lessard, décédé au Centre de santé et de services sociaux de Beauce, le 7 avril 2007, à l'âge de 85 ans.

Madame Jacqueline Bélanger, épouse de feu M. Claude Caron, décédée à l'hôpital de Montmagny, le 11 avril 2007, à l'âge de 72 ans et 9 mois. Elle demeurait à Saint-Eugène.

Madame Albertine Caron, épouse de feu M. Harris Lapierre, décédée au Centre Drapeau-Deschambeault, le 12 avril 2007, à l'âge de 95 ans.

Madame Suzanne Caron, épouse de feu M. François Lafortune et fille de feu le docteur Sylvio Lafortune et de feue dame Juliette Potvin, décédée à Montréal, le 16 avril 2007, à l'âge de 79 ans. Elle demeurait à Québec.

Monsieur Léopold Caron, époux de feue dame Yvonne Bolduc, décédée au CSSS de Beauce, le 17 avril 2007, à l'âge de 84 ans et 3 mois. Il demeurait à Saint-Victor.

M. Jean-Paul Laplante, époux de dame **Pierrette Caron**, décédé au Centre hospitalier Chauveau, le 18 avril 2007, à l'âge de 84 ans. Il demeurait à Loretteville.

Aux familles éprouvées, *Tenir et Servir* offre ses plus sincères condoléances.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous vous rappelons de signaler tout changement de nom de rue, de numéro civique ou de **numéro d'appartement** à l'Association des familles Caron d'Amérique, dans le but de vous assurer de recevoir le bulletin *Tenir et Servir*.

caron dot net

Internet has given me the opportunity to get acquainted with Mr. Rodolphe Caron, a film director, and I had the pleasure to meet him last year at the Acadian Festival in Madawaska. You can find his site at: http://francoculture.ca/caron/

For those of you who don't have access to the internet, here is his story.

Born at Lac Baker, a village in Madawaska county in New Brunswick, Rodolphe completed his bachelors of arts at the *Centre Universitaire Saint-Louis-Maillet* in Edmunston and, like a great number of his fellow countrymen, he continued his studies on the Québec side, in his case imagery technology at the Cégep of Matane.

From 1979 to 1986, Rodolphe Caron was a cameramen for the news service at Radio Canada in the Atlantic region. His experience and his formation as a historian widened his vision in the trade and from that he became a documentary film director.

Aware of the lack of tools available to develop some kind of movie industry in his region, Rodolphe was one of the founders of *Cinemarévie*, a film making coop, in 1980 in Edmundston, N. B. He occupied many posts and from 1988 to 1992 he directed many projects in formation and directing. He was also a member on the committee to found *Film NB* in 1996.

Since 1976 Rodolphe Caron has been the cameraman on more than 15 films and during that time he directed and produced many documentaries. Some of his works were Monsieur Lude (1984); Par un bon matin (1989); À cheval sur la frontière (1990); Avec le coeur (1993); Le Champion (1996).

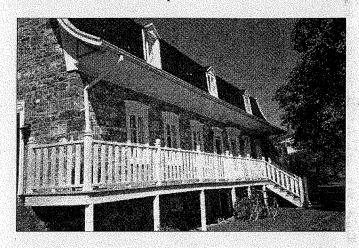
Rodolphe recently completed a documentary on the Acadian poet and film director Mr. Léonard Forest who is now 77 years old. This documentary was recently presented at the International Film Festival on Art at the *Musée des Beaux-arts* in Montréal.

Congratulations, Rodolphe, for a long career.

Henri Caron

Liste partielle des articles offerts par l'Association	Non membres	Membres annuels	Membres à vie
Album souvenir du 20°	15,00\$	15,00\$	15,00\$
Armoiries plastifiées (8½ x 11)	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Armoiries sur papier (8½ x 11)	3,00\$	3,00\$	3,00\$
Cartes et enveloppes : 1 pqt de 2	1,50\$	1,50\$	- 1,50\$
Casquette Explorer (beige ou marine)	12,00\$	12,00\$	12,00\$
Crayon bille	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Épinglette (broche ou pointe)	10,00\$	7,00\$	5,00\$
Gilet blanc (T-shirt)	20,00\$	15,00\$	12,00\$
Gilet marine (polo) de XS à 4XL (4XL sur commande)	38,00\$	38,00\$	38,00\$
Jeu de cartes (Histoire des ancêtres)	5,00\$	3,00\$	2,00\$
Lampe de poche, porte-clefs	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Macarons (1636-1986 ou 20°)	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Papier à correspondance (10 feuilles/enveloppe)	2,00\$	2,00\$	2,00\$
Plaque d'automobile	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Porte-clefs	3,00\$	3,00\$	3,00\$
Répertoire généalogique *	25,00\$	20,00\$	15,00\$

* S.V.P. Ajouter 8,00\$ pour les frais de poste dans le cas du *Répertoire généalogique* et 20% de la commande pour le reste.



Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beaupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres. L'éditeur en est M. Victor Caron, 3505, avenue Laurin, Québec (QC) G1P 1T6 téléphone : (418) 871-5458 ; courriel : vcaron@webnet.qc.ca

Collaborateurs pour le présent bulletin : Henri Caron, Fabien Caron, Robert Caron (Laval), Claude Morin, Patrice Caron, Yvonne Caron, Victor Caron.

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste -- Publication Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante : Fédération des familles-souches du Québec C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE